

Ah ! c'est que le Fr. St-Laurent était avant tout un homme de devoir.

Il suffit de l'avoir vu dans l'exercice de ses fonctions pour en être convaincu.

Une légère dissipation, un petit désordre étaient-ils sur le point d'éclater, le Fr. St-Laurent, à la surveillance duquel rien n'échappait, était là pour réprimer ; et souvent un regard, une simple parole suffisait pour rétablir l'ordre.

S'agissait-il de châtier quelques délinquants, le tact et l'habileté qu'il déployait dans ces circonstances étaient tels, que toujours les coupables étaient amenés à résipiscence.

Que de fois n'avons-nous pas entendu de jeunes espions s'écrier après châtement : Nous avons été punis sévèrement, il est vrai ; mais la punition était juste, nous l'avions méritée.

Cette parole seule suffisait à constituer son plus bel éloge.

On a souvent répété que le Fr. St-Laurent exerçait un empire absolu sur ses élèves. Il ne faut pas croire cependant que cet empire était l'effet d'une crainte servile : non, loin de là, mais bien l'ascendant qu'il exerçait sur eux par son amour et son respect du devoir accompli.

Oh ! qu'il était beau alors de le voir au milieu de tout ce petit peuple d'écoliers qui rivalisaient d'ardeur dans leur tâche journalière et qui ensuite le payaient de retour par leur vive affection.

Oui, nous n'hésitons pas à le proclamer, les élèves de " Bourget " aimaient le Fr. St-Laurent d'un amour vrai et sincère.

De son côté il le sentait bien. Aussi s'efforçait-il en toutes occasions, de leur être utile.

Sachant qu'on ne peut faire du bien aux enfants qu'en les aimant et que l'amour se montre par des actes, il était toujours le premier à donner l'élan aux jeux et aux amusements. Plus que tout autre, le " Comité des jeux " sait combien il s'ingéniait à leur faire passer agréablement leurs longues récréations.

Il voulait par là se gagner les cœurs. On peut dire en toute assurance qu'il y réussit.

A ce dévouement qui ne s'est jamais démenti et qui semble comme la caractéristique de sa vie religieuse, se joignait une piété tendre et éclairée. Qui ne se rappelle encore avec quelle rare ferveur, avec quel pieux respect, il assistait au saint Sacrifice de la messe.

Combien sa prière, avec un sublime élan, s'échappait alors de ses lèvres pour monter jusqu'à Dieu.